

principes que ces gouvernements avaient déjà adoptés à Helsinki.

Il est peut-être significatif que le seul pays d'Europe de l'Est où les changements n'ont pu hélas être amenés que par des épanchements de sang était bien le pays qui n'avait pas l'an dernier signé le document final du processus d'Helsinki, le seul gouvernement qui n'était même pas prêt à concéder à ses citoyens même le principe des droits fondamentaux de l'homme, nous sommes heureux de voir ce pays, la Roumanie, représentée ici aujourd'hui, avec un gouvernement et un visage tout à fait nouveau.

Comme cela était inévitable, nous entrons dans une période de changement aussi rapide qu'elle entraîne ces craintes d'instabilité. Il me semble pourtant qu'il y a plusieurs raisons à l'optimisme. La première est que les repères de l'Est se soient emparés de cette chance avec courage et modération comme Vaclav Havel l'a bien dit, lors de son premier discours comme Président de la Tchécoslovaquie, c'est avec d'autres qu'il a su faire de la politique l'art de la réalisation de l'impossible.

La deuxième raison d'optimisme réside dans les changements énormes et réjouissants sous le leadership du Président Gorbatchev en Union Soviétique. C'est un hommage à rendre à lui ainsi qu'à notre collègue Edouard Chevardnadze qu'ils aient su voir si clairement le besoin de changements économique et politique radicaux. Ils ont été en tête de la révolution par en haut et ils ont su encourager plutôt que bloquer la réforme au sein de l'Europe de l'Est.

La troisième raison d'optimisme est la réaction stable, positive de la part de l'Ouest. Bien sûr on s'est réjoui mais on ne s'est pas laissé aller à de grossières attitudes triomphales. Nous voulons aider au processus, d'avancer, de progresser, la réforme doit progresser. Nous n'avons aucun désir d'exploiter à notre propre avantage l'intention qui va de pair avec les changements rapides. Les changements politiques interviennent dans un cadre de désarmement très poussé, mais ordonnés et négociés.

La première étape pour la stabilité en Europe est la réduction des catégories les plus menaçantes d'armement militaire en Europe. Un accord sur les forces conventionnelles en Europe pourra réaliser cela de manière spectaculaire. Il fera bien mieux, il réglementera où les armements peuvent être déployés et grâce à l'importante règle de la suffisance à trente pour cent (30%) qui pourra les déployer. L'accord établira également le climat et la base des négociations futures.

Monsieur le Président, je vois deux domaines importants ici et là, sur -- où nous devrions être en